

RESTITUTION DU PROJET DARE TO TRUST

Les bénéficiaires se prononcent un an après

Le projet Train Express (TER), une infrastructure visant à accroître la mobilité dans la région de Dakar ; il a engendré le déplacement de 14465 et affecté négativement près de 2000 familles dans le Département de Dakar et sa banlieue. Des femmes qui ont vu leurs biens partir en fumée malgré de nombreuses tentatives de plaintes au sein des autorités.

Fort de ce constat, Both Ends et ses partenaires pensent qu'il faudrait faire confiance à ces femmes de terrain et à leurs organisations, en leur accordant des fonds directement et de façon flexible, pour investir comme bon leur semble dans l'amélioration de leur existence. D'où la naissance du projet Dare to trust 1 (Osez faire confiance) dont l'objectif consiste à allouer des subventions à des Femmes Défenseurs de l'Environnement et des Droits de l'Homme (WHERD) au niveau local et leurs communautés pour améliorer leurs moyens de subsistance et leur résilience de façon durable.

Ainsi, Both ENDS a sélectionné 15 organisations partenaires dans son réseau sur 3 continents qui devaient redistribuer les subventions à l'un de leurs partenaires ou communautés de confiance. A leur tour, ces partenaires devaient allouer la subvention à un projet de subsistance pour une communauté partenaire dirigée par des femmes, au nom de cette communauté.

Ainsi au Sénégal, LSD a alloué une subvention de 10 millions 500 mille FCFA aux femmes impactées du TER de Dakar. Soixante trois femmes en ont bénéficiés. Des femmes qui étaient devenues des sans abris pour certaines et d'autres ont vu leurs économies s'envoler car étant asphyxié par des locations payées et des frais de scolarité de leurs enfants. Des élèves ont abandonné leurs études vu les contraintes pour regagner les écoles sises en centre ville.

Un an après, elles se livrent

Du haut de ses 50ans Maria Diao détenait un restaurant. / Elle a vu son lieu de commerce détruit car il était sur les emprises du Ter/ c'est le début du calvaire : Maria enchaîne les recherches pour un



trouver local ou loger et en même temps y exercer son travail ; les arriérés de location s'invitent à sa mésaventure. Au mois juillet 2023 elle fait parti des bénéficiaires du Projet Dare To Trust avec la somme reçue elle régularise avec son bailleur et s'active à nouveau dans la restauration.

Ce modèle de financement est une première en Afrique. Il visait à Promouvoir et améliorer de façon durable les moyens de subsistance et de résilience d'au moins une communauté de Femmes Défenseurs de l'Environnement et des Droits de l'Homme.

Les histoires se suivent mais ne se ressemblent pas. Fatou Ndiolle Thiaw était vendeuse de couscous. Elle prenait des sacs de mil à crédit chez son fournisseur, une céréale locale qu'elle transformait en couscous : avec les déguerpissements, elle se retrouve dans une promiscuité dans un peuplé quartier à Niary Tally. Elle payait un appartement à 250milles franc CFA. Étranglée par le coût de la vie, elle finit par déménager dans le même quartier mais cette fois si dans un studio à 100milles F Cfa.

Après avoir bénéficié du projet elle a payé ses dettes et être à jour avec son fournisseur et continuait son commerce avec toute tranquillité.

La BAD et l'AFD, principaux bailleurs du projet disposent de politiques de sauvegarde environnementales et sociales destinées à protéger les populations riveraines de ses projets. Cependant, ces derniers ont failli à leurs responsabilités et n'ont pas pu faire respecter leurs propres poli-

tiques. Et en résultante, plus de 2 000 personnes et de milliers de familles n'ont pas été correctement réinstallées ce qui accroît le risque d'une paupérisation des PAPs. Le 28 novembre 2023 la Banque a finalement rendu public le rapport de vérification de conformité du projet. L'aveu de la Direction de la Banque illustre parfaitement la hauteur des préjudices. « Si le TER est fonctionnel et très utile aux populations sur le tronçon Dakar-Diamniadio, c'est au prix d'une perte de moyens de subsistance, de pertes socio-économiques, de relogements inadéquats, d'une paupérisation, d'une détérioration du niveau de vie, de troubles, de phénomènes de stress psychologiques et d'anxiétés pour les PAP du projet TER 1. Certaines femmes impactées du projet du Train Express Régional ne parvenaient plus à assurer correctement les 3 repas quotidiens. En recevant leur pactole sur le financement Dare to trust certaines ont acheté de la nourriture à savoir du riz du lait, du sucre et de l'huile c'est le cas de Marie Faye ; Yacine Mbaye et Amy Thiaw toutes les trois ont la même histoire. Elles se ravitaillaient dans la boutique du quartier à crédit ; chose qui était devenue quasi impossible vu les dettes qu'elles avaient accumulées pendant des mois. Après avoir reçu leurs enveloppes, elles ont remboursé et ont débuté de petits commerces pour soutenir leurs maris dans la dépense quotidienne.

En 2023; Both Ends a canalisé 3.2 millions d'euros directement vers 221 OSC et 1.1 millions de dollars aux fonds de petites subventions dans les pays du sud.



Avec ce projet Both Ends voulait montrer qu'une chaîne de confiance est possible du donateur arrière à l'intermédiaire en passant par le partenaire local mais aussi tirer davantage d'enseignements des principales priorités des femmes leaders. Les subventions Osez faire confiance soutiennent les groupes de femmes dans la mise en œuvre de toutes les actions qu'ils jugent nécessaires pour améliorer leur vie, leur communauté et leur environnement. Il n'y a aucune restriction ni obligation formelle de déclaration.

Ces femmes impactées du TER ont décidé elles mêmes de la manière dont elles partagent leur travail et l'utilisation des fonds.

Trois jeunes filles ayant abandonné leurs études font partie des bénéficiaires, il s'agit de Marie Mina Diatta, Ndèye Fatou Mbengue et Fatou Mbacké. Elles se sont investies dans la vente de parfum dans leurs quartiers précisément à Keur Massar pour ensuite utiliser leurs bénéfices plus tard dans des formations professionnelles. Pour le cas de Ndèye Fatou Mbengue, elle précise qu'une partie de son pactole a servi à assurer les frais médicaux de son père. Un père tombé malade depuis les déguerpissements occasionnant la destruction de sa bâtisse pour les travaux du TER. Sa famille n'a pas reçu de dédommagements et depuis 2017 elle réclame justice.

Tous ces témoignages permettent de reprendre l'avis de Maaike Hendriks à savoir « Le cœur du projet Dare to Trust est de laisser tomber le contrôle.

